

Butor étoilé

Botaurus stellaris

Famille : Ardéidés

Statut et Protection

- Directive Oiseaux : Annexe I (code Natura 2000 A021)
- Protection nationale : L.414-1 et L.414-2 du code de l'environnement.
- Convention de Berne : Annexe II
- Convention de Bonn : Annexe II
- Liste rouge nationale : Espèce en déclin



Description

Héron massif brun chaud strié de brun plus foncé. Très mimétique et rarement visible dans son habitat : les roselières. On peut l'apercevoir en vol en général sur de courtes distances. La silhouette est alors typique ressemblant à un mélange de grand hibou et de héron. Sa présence est surtout confirmée par l'écoute de son chant très puissant (audible jusqu'à 5 km) et ressemblant à une « corne de brume ».

Biologie – Ecologie

Le Butor étoilé fréquente les grands marais d'eau douce pourvus d'une importante végétation (roselières essentiellement). La présence de plans d'eau libre et de canaux multipliant les lisières favorise l'espèce notamment pour sa recherche de nourriture. Son régime alimentaire est varié : poissons, écrevisses, insectes aquatiques, amphibiens, et à l'occasion micromammifères, reptiles et jeunes oiseaux.

L'activité de reproduction commence avec l'émission du chant du mâle qui permet de délimiter un territoire et d'attirer des femelles. Le Butor peut s'accoupler avec 1 à 5 femelles. Celles-ci construisent le nid, couvent et élèvent les jeunes sans l'aide du mâle qui s'occupe de défendre son territoire. Le nid est construit avec des roseaux secs à 10 ou 15 cm de l'eau. Il est donc très sensible à toute augmentation de niveaux d'eau, même lente. Les jeunes sont au nombre de 3 à 7 et volent à l'âge de 7 à 8 semaines.

Principales menaces

La dégradation des milieux de reproduction est l'une des causes majeures de régression de l'espèce en France. Plus généralement, quasiment sédentaire, il est très sensible à tout type de dérangement occasionné par les activités humaines.

Les conditions météorologiques peuvent également jouer un rôle important dans le déclin des effectifs. Les vagues de froid de forte ampleur peuvent tuer de nombreux individus comme ce fut certainement le cas en 1955-1956, 1962-1963, 1978-1979, 1984-1985.

Où et quand le voir sur le bassin de l'Or ?

Il ne subsiste qu'un ou deux couples durant la période de reproduction dans les roselières de l'étang de l'Or.

Données issues du DOCOB « Etang de Mauguio » - 2008